

### Transformations du cancer à l'ère du capitalisme sanitaire et de la génomique globalisée : innovations, prise en charge, expériences

Catherine BOURGAIN; Pierre-André JUVEN ; Claire BEAUDEVIN ; Ashveen PEERBAYE

*EHESS 105 boulevard Raspail 75006 – Salle 10  
2° jeudi du mois (sauf en février, séance le mardi 18)*

Dans les Nordes comme dans les Suds, le développement de la médecine dite de précision (immunothérapies et médecine génomique) a réactivé depuis le début des années 2000 le grand récit de la victoire contre le cancer. Pour certains acteurs — cliniciens, pouvoirs publics, laboratoires pharmaceutiques, entreprises de santé, associations de patients —, les progrès jumelés de la génomique et du traitement de données de masse feraient renaître l'espoir d'une victoire contre cette pathologie, devenue en un siècle une des priorités majeures des États du Nord. Cette promesse se déploie de concert avec une série d'innovations thérapeutiques arrivant sur le marché depuis moins de deux décennies. Ces nouveaux traitements consistent à cibler des modifications génétiques spécifiques des tumeurs (thérapies ciblées) ou à modifier génétiquement des cellules des patients (thérapies géniques). Ils sont, tout comme les nouveaux modes de dépistage génétique, présentés comme des « innovations de rupture » pouvant transformer radicalement l'approche clinique et thérapeutique du cancer. Au delà de cette simple transformation des modes de prise en charge, certains acteurs de l'oncologie considèrent que les nouveaux traitements et la médecine génomique transforment jusqu'à la maladie elle-même : nosologiquement, elle relèverait bientôt du champ des maladies rares et cliniquement, elle deviendrait une maladie traitée à domicile. Par ailleurs, le déploiement de cette médecine "de précision" dans le domaine du cancer s'accompagne de discours annonçant une nouvelle ère économique pour les thérapeutiques en oncologie et leurs marchés. Dans de nombreux États du Nord, ces transformations s'inscrivent dans un autre type de basculement, plus large et tout aussi politique : faire de la santé non pas un fardeau financier pour les systèmes de santé, mais une source de profit et de "création de valeur".

Ce sont toutes ces transformations dans le champ de la lutte contre le cancer, dans celui de la génétique et plus largement dans le champ de la santé que ce séminaire entend étudier. Il s'agit d'appréhender le cancer à deux niveaux complémentaires : d'une part comme un analyseur, un support et parfois un laboratoire de changements sociaux, politiques et économiques ; et d'autre part, comme une expérience vécue du capitalisme.

Pour ce faire, le programme combinera des approches d'histoire, de sociologie, d'anthropologie, d'économie et de science politique, à propos de travaux portant ou non sur le cancer, mais abordant des thèmes tels que : les marchés globalisés du médicament et des tests ; les logiques et pratiques de prescription ; les transformations de l'organisation et des pratiques de soins et de recherche ; les potentielles évolutions des expériences de la maladie et du soin ; les dynamiques de production et de circulation des savoirs génétiques, génomiques ou oncologiques entre profanes et professionnels, entre Nordes et Suds, etc.



Financement :



## Programme

### **Jeudi 14 novembre 2019 14h-17h - Innovations et valeurs**

- Pierre Sujobert (CHU Lyon Sud) : « Innovation en oncohématologie : diagnostic, prise en charge et traitement - De quoi parle-t-on ? »
  - Thibaut Serviant-Fine (Centre Léon Bérard) : "Des thérapies ciblées aux pénuries de médicaments : définir et situer l'innovation en oncologie."
- Maurice Cassier (CNRS, Cermes3) - discutant

### **Jeudi 12 décembre 2019 14h-17h – Prise en charge et expérience de la maladie**

- Rikke Sand Andersen (Anthropologie, Aarhus University, Danemark) – autour de ses travaux sur le diagnostic précoce du cancer
- Sylvain Besles (IGR, Sesstim) et Emilien Schultz (IGR, Sesstim) : Utiliser la recherche pour soigner le cancer : attraction des essais précoces et trajectoires patients

### **Jeudi 9 janvier 2020 14h-17h – Innovation et prise en charge**

- Julia Swallow (School of Sociology and Social Policy, University of Leeds) autour du livre à paraître '*Personalising Cancer Medicine: Future crafting in the genomic era*'
- Cinzia Greco, (Centre for the History of Science, Technology and Medicine (CHSTM) – Manchester): Les innovations thérapeutiques dans les cancers du sein et du poumon, une comparaison

### **Mardi 18 février 2020 14h- 17h - Valeur des innovations**

- Vinay Prasad (Oregon Health & Science University, USA) *sous réserve*  
Discussion : Jean-Paul Gaudillière (Inserm, Cermes3)

### **Jeudi 12 mars 2020 14h-17h – Valeur et expérience de la maladie / modèles d'innovation**

- Lochlann S. Jain (Stanford University, USA) autour des interactions entre cancer et capitalisme (cf. son ouvrage *Malignant. How Cancer becomes us*)
- Nils Graber (Université de Lausanne, Suisse) autour de ses travaux sur l'immunothérapie du cancer à Cuba et en Suisse

### **Jeudi 9 avril 2020 14h-17h – Point d'étape sur les recherches en cours**

Autour d'un bilan partiel des travaux des co-organisateurs, dans le cadre des deux projets de recherche collectifs qui sous-tendent ce séminaire. Il s'agira d'aborder la méthode, l'avancement du terrain, les questions de (re)problématisation et les interactions entre les deux projets.

- Fanny Vincent (Inserm, Cermes3), Pierre André Juven (CNRS, Cermes3)
- Claire Beaudevin (CNRS, Cermes3), Catherine Bourgain (Inserm, Cermes3) et Ashveen Peerbaye (UPEM, LISIS)

### **Jeudi 14 mai 14h-17h – Innovation dans la prise en charge**

- Aline Sarradon-Eck (Sesstim, Centre Norbert Elias, Marseille) autour de ses recherches sur un dispositif de suivi à domicile de malades atteints de cancers par téléconsultations effectuées par des infirmiers experts et des infirmiers de pratique avancée
- Patrick Castel (CSO), Audrey Vézian (CNRS-Triangle) autour du lien entre innovation et prise en charge du cancer

### **Jeudi 11 juin 2020 14h-17h - Bilan**

Séance de bilan du séminaire

Fanny Vincent (Inserm, Cermes3), Pierre André Juven (CNRS, Cermes3), Claire Beaudevin (CNRS, Cermes3), Catherine Bourgain (Inserm, Cermes3) et Ashveen Peerbaye (UPEM, LISIS)